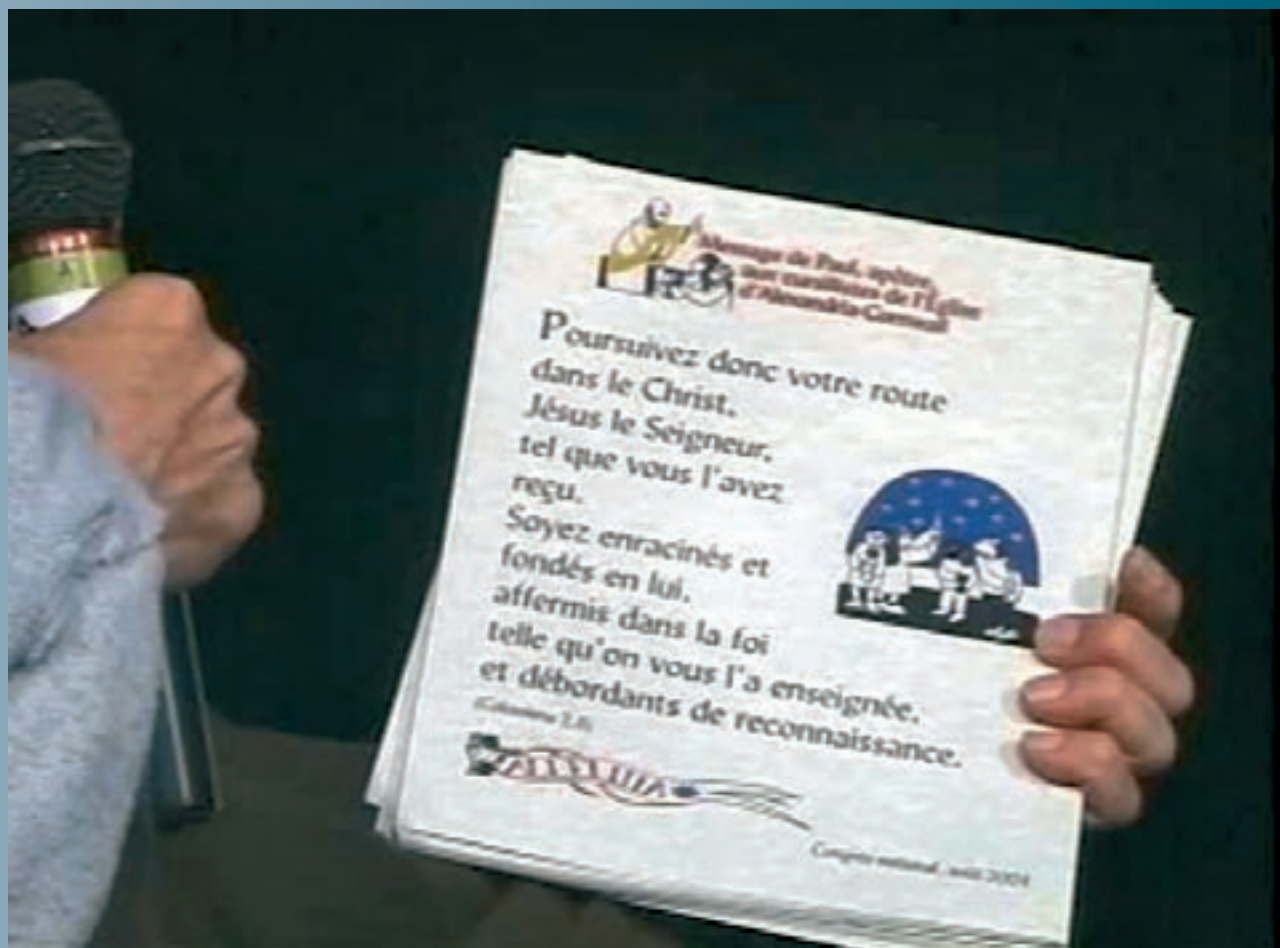


Pèlerins

en marche



Mouvement des Cursillos
Francophones du Canada



No 7, octobre 2004



SOMMAIRE



PRÉSENTATION

Le grand rassemblement de Sherbrooke..... 3

MOT DES RESPONSABLES NATIONAUX

Histoire d'amour..... 4

Total des candidat(e)s dans le MCFC 4

PÈLERINS EN DIALOGUE

Appréciation de l'initiateur de la revue..... 6

Témoignage d'un ancien
de la première heure..... 6

Deux suggestions..... 7

Un exemple à imiter..... 7

Le muguet et la foi 7

PÈLERINS D'ICI

Expansion du MC vers la Gaspésie 8

Fête de la reconnaissance
au diocèse de St-Jérôme..... 9

Déjà 39 ans et...
toujours en mouvement !..... 10

DOSSIER

Impressions d'un participant..... 11

Message de l'OMCC..... 12

Est-il trop tard pour l'Église d'ici? 13

Commande de vidéocassettes 18

Liste des gagnants du tirage 18

JEUNES PÈLERINS

« Voilà un jeune qui a de l'avenir ! » 19

PÈLERINS DE PARTOUT

Communiqué de l'OMCC..... 20

Une lettre de l'abbé Sebastián Gayá 21

GET en Tchéquie 22

Le continent noir devient *de colores* !..... 23

DES OUTILS POUR LA ROUTE

Compostelle sur le Web..... 24

Compostelle, le chant de l'étoile..... 24

Une Ultreya en après-midi... pourquoi pas? 25

Une Ultreya en avant-midi... à Montréal..... 25

PROPOS D'UN PÈLERIN

Cursillo donne un sens à ma vie 26

HALTE DÉTENTE

« Sais-tu quelle heure il est ? » 27

Mots cursillistes no 7 sur Compostelle 27

PROCHAIN NUMÉRO 28

Pèlerins en marche, publiée quatre fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Coordonnées du secrétariat : 7400 Boul. St-Laurent, suite 615, Montréal, Qc H2R 2Y1 Canada

Téléphone et télécopieur : (514) 273-7429

Courriel : decolores@qc.aira.com • Site internet : <http://cursillos.ca>



Le grand rassemblement de Sherbrooke

Le Comité de rédaction

Comité de rédaction

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca
Nicole et Gaétan Lacelle
gaetan@cursillos.ca
Huguette Drolet
huguette@cursillos.ca
Marcel Mayer
mayer@cursillos.ca
Ginette April-Daigle
ginette@cursillos.ca

Photographie

Jules Bélisle
jules@cursillos.ca

Infographie

Diane Lanteigne
diane@imagerie.ca

Abonnements

Marcel Legault
(450) 669-7673

Secrétariat

Loyola Gagné, s.s.s.
(514) 273-7429
loyola@cursillos.ca

Imprimerie Héon et Nadeau ltée
andrel@impheonnadeau.com



Le Mouvement des Cursillos est un Mouvement de l'Église Catholique né au cours des années 40 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule :

- se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Trop tard ! Une expression frustrante. On y sent une vague culpabilité. Un sentiment d'échec nous submerge... On a donc raté quelque chose... (Je me sens pointé du doigt). À partir de ce numéro de la revue, et dans les suivants, nous consacrerons plusieurs articles au congrès qui a eu lieu du 6 au 8 août, à Sherbrooke. Il ne sera jamais « trop tard » pour décortiquer les riches témoignages d'un rassemblement si réussi.

Dans ce numéro, nous reproduisons d'abord l'exposé de Normand Provencher. Quand il est « trop tard », y'à plus rien à faire. Il ne reste plus qu'à baisser les bras et subir les conséquences. « Minuit moins cinq », dit-il au début de son exposé. Cinq petites minutes pour sauver les meubles ! Puis, conciliant, ou craignant d'officialiser la déconfiture totale, il recule péremptoirement son cadran à 5h38. Nous obtenons un jour de sursis, une remise de peine. Il nous faut sortir de la prison et explorer de nouvelles routes. Jamais trop tard si tu sais utiliser ce nouveau jour qui se lève !

Lisez bien l'article de nos responsables (les Roy); autrement il sera « trop tard » car les élections pour le nouvel exécutif auront lieu en octobre. - Mieux vaut tard que jamais, on vous met au courant des démarches de fondation du MC dans le diocèse de Gaspé. - Le congrès ayant eu lieu à Sherbrooke, nous en profitons pour leur consacrer deux bons articles. Intéressants nos pionniers ! Coup de chapeau aux gens du coin qui nous ont si bien reçus. Y'a pas de meilleur endroit que chez vous pour commencer à remonter la côte.

Comme à l'habitude, on vous donne tout plein d'informations sur la vie cursilliste, en partant d'un important document émanant de l'OMCC (l'Organisme mondial). En vrac, on vous parle de Compostelle sur le Web, une lettre reçue de l'animateur spirituel du premier Cursillo (90 ans ! Est-il jamais trop tard?), Agapê-Québec lance une invitation aux jeunes, pendant qu'on rend hommage à Martin Tremblay (de St-Jérôme).

Après un été moins ensoleillé que désiré... nous reprenons gaiement le chemin du pèlerin. Nous voulons vous entraîner vers de nouveaux sommets, là où l'ai pur exhale le plaisir de vivre, là où il n'est jamais « trop tard ». Et rappelez-vous que nous demeurons à votre service ! Continuez à nous dire ce que vous voulez. Nous sommes à l'écoute.

Bonne lecture ! De Colores !



Histoire d'amour



Dans la vie il y a des passages qui nous amènent vers une destinée particulière. Nous le savons car nous l'avons vécu. Les histoires d'amour sont les plus belles histoires. Au cours des quatre dernières années (et un peu plus) de notre mandat

comme couple responsable au national, Jésus nous a fait goûter à la joie pascale des disciples. Notre engagement a fait que l'amour vécu durant ce temps nous a décroché de la réalité, ou est-ce l'inverse : nous a-t-elle ramené aux grandes priorités? Nul ne vit plus intensément que lorsqu'il est amoureux. Et nous l'avons été tout au long de cette belle grâce que Dieu nous a donnée car cela nous a aidé à vivre l'essentiel du bonheur à grands coups de sacrifices, à grands coups d'épreuves, à un grand coup au coeur. L'essentiel c'est d'avoir eu l'unique garantie que Jésus était définitivement embarqué avec nous.

Pour vivre cette belle histoire d'amour, il a fallu dès le début de notre mandat, comme nouvel Exécutif

– au 40^e Conseil Général de Sherbrooke en octobre 2000 avec le thème « Aller plus loin » - vous tendre la main afin de se faire connaître davantage pour former un rouage perpétuel.

- En mai 2001, au 41^e CG de Loretteville, nous avons été avec vous des « Pèlerins en marche » pour annoncer la Bonne Nouvelle dans chacun de nos diocèses et secteurs.

- Par la suite, en octobre 2001, au 42^e CG à St-Jacques de Montcalm, nous nous sommes « Donner la main » pour mieux s'accueillir dans l'essentiel.

- Le 43^e CG qui se déroula à Edmundston au Nouveau-Brunswick en mai 2002, nous a permis « D'ouvrir notre coeur aux jeunes » pour former une ronde d'amitié et de fraternité. À travers nos différences jeunes – et moins jeunes – ont fait passage pour s'aggiornement.

- Au 44^e CG, en octobre, à la Maison En-Gaddi dans le petit village de Philipsburg au Québec, nous avons compris « Qu'il fallait tout un village » pour découvrir la vie et de l'accueillir comme un cadeau de Dieu.

- Avec le thème « Allez, je vous envoie » au 45^e CG de St. Jérôme, en mai 2003, nous avons été comme



Total des candidat(e)s dans le MCFC au 31 déc. 2003

Diocèses	Cursillos #	Hom	Fem
Alexan-Corn.	# 1-54	429	493
Amos	# 1-44	565	729
Bathurst	# 1-30	386	549
Chicoutimi	# 1-134	1793	2203
Edmundston	# 1-12	?	
Joliette	# 1-109	1012	1276
Moncton	# 1-62	528	653
Mont-Laurier	# 1-88	1035	1241
Montréal	# 1-204	2884	3252
Nicolet	# 1-148	2490	2830
Ontario-Sud	# 1-51	236	536

Note : ces chiffres sont provisoires car il nous manque des listes de candidats de certains diocèses.



les disciples du Christ...nous sommes partis en mission là où Jésus nous a voulu.

☛ Au 46^e CG, qui avait lieu à Sherbrooke en octobre, nous avons « Ouvert grand la porte de notre coeur » même si la traversée n'a pas toujours été facile, mais lorsque nous nous abandonnons, Dieu réalise de grande chose par nous et en nous.

À l'été 2004, plus précisément les 6, 7 et 8 août, avec une équipe formidable, on s'est tous transportés vers Sherbrooke pour y vivre le 2e Congrès National. Cela nous a permis de « Mettre nos pendules à l'heure », et comme ouvriers de l'Évangile, réfléchir afin de se demander si avec nos capacités nous pouvions répondre aux besoins du Mouvement. Vous savez maintenant la réponse.

Et nous terminerons notre belle histoire d'amour dans notre secteur de l'Outaouais, plus précisément à Orléans, tout près d'Ottawa (Ontario). Ce 47^e CG, en octobre 2004, a pour thème « L'appel au bonheur » et nous fera redécouvrir la grâce des béatitudes. Nous exprimons notre reconnaissance aux gens de l'Outaouais pour l'accompagnement assidu tout au long de notre mandat. Vous avez été de vrais merveilles.

À travers ce beau pèlerinage de nos vies, notre grâce (= tâche) a été modelée d'après les béatitudes et nous en sommes plus que jamais convaincus. Les histoires d'amour sont les histoires les plus belles parce qu'elles

sont les plus grandes victoires. À travers chacune de nos rencontres, que ce soit aux réunions du CA ou lors de nos Conseils Généraux, ou encore aux rencontres de sections, aux clausuras, aux fêtes de toutes sortes, que de gratuité face à l'hébergement chez des cursillistes. Nous avons vécu l'amour, la fraternité, la simplicité, l'accueil et une grande amitié qui durera toute une éternité : il n'y a rien de plus précieux. À travers les époques de notre vie, cette histoire d'amour demeurera notre plus grande quête, et quand on repensera à tous ces beaux moments passés ensemble, c'aura été notre plus grande conquête.

Sans connaître nos successeurs, nous les confions à l'Esprit Saint et nous leur souhaitons une bonne traversée avec l'unique garantie que Jésus sera définitivement embarqué avec eux.

Merci chers amis du CA pour l'envol d'oies si bien réussi, et à vous tous qui nous avez permis d'aller plus loin, encore plus loin, avec les limites que nous possédions. Nous avons grandi énormément dans notre foi et nous sommes heureux pour la grâce accomplie tout au long de ces dernières années.

Nous vous aimons, De Colores !

*Suzette et Gérald
gerald_roy@hotmail.com*

Diocèses	Cursillos #	Hom	Fem
Outaouais	# 1-342	3184	3970
Québec	# 1-279	4658	5444
Rimouski-Ste-Anne	# 1-30	?	
Rouyn-Noranda	# 1-32	392	525
St-Hyacinthe	# 1-118	1196	1568
St-Jean-Longu.	# 1-87	1355	1572
St-Jérôme	# 1-161	2393	2843
Sherbrooke	# 1-256	4758	5505
Timmins	# 1-66	1057	1280
Trois-Rivières	# 1-92	908	1072
Valleyfield	# 1-119	1491	1765
Total séparé		32750	+ 39306
Grand total			72056
Nombre de communautés au 31 décembre 2003 = 305			



Appréciation de l'initiateur de la revue

Je veux dire bravo à toute l'équipe du « Pèlerins en marche » pour le bon travail accompli. Après la lecture du numéro 5, j'ai envie de vous dire ce que je ressens. J'apprécie les dossiers : leur contenu, leur ton, leur simplicité et leur valeur de ressourcement. J'ai beaucoup aimé le dossier sur les « couleurs » de Jacques Deschamps. J'ai aimé aussi l'insistance sur le « pèlerinage » du numéro 5 : ça m'a stimulé ! Le partage des pèlerins récents de Compostelle (Lacelle et compagnie) : plus qu'intéressant ! Bravo aussi pour tous les retours aux sources : c'est éclairant et enracinant ! Enfin, je vous dis bravo pour tout. De Colores !

Raymond Barbe, s.c.

NDLR. En milieu mondain, on appelle ça « avoir de la classe ». Chez nous, chrétiens d'abord, on notera la grandeur d'âme de cet homme. Grande reconnaissance à vous, cher Raymond. Vous nous faites chaud au coeur comme un père encourageant son fils !

Témoignage d'un ancien de la première heure

Je me souviens encore de ma première rencontre avec Jean Riba. Il arrivait d'Espagne. C'était avant même que le Mouvement des Cursillos ait commencé au Canada-français (comme on disait alors). Le Père Riba avait entendu parler que des laïcs consacrés de l'Institut Séculier Pie X (fondé par le P. Henri Roy) avaient vécu un Cursillo en anglais, à Boston, aux USA. Il avait donc pris contact avec notre Institut. Et c'est ainsi, que je me suis retrouvé à Sherbrooke, faisant partie de l'équipe du deuxième Cursillo du Québec, en décembre 1965.

Je n'étais pas encore prêtre à l'époque et je donnais le Rollo de la Piété (qu'on appelle maintenant : la prière). Quel souvenir de grâces spéciales, ou j'ai vu de mes yeux de véritables transformations, par l'Esprit-Saint, qui nous faisait vivre une nouvelle Pentecôte. Des années ont passé, j'ai été ordonné prêtre et suis devenu prédicateur de retraites de toutes sortes, à toutes les catégories de personnes, de tous les milieux, mais la grâce de mon propre Cursillo, et l'expérience de l'équipe m'a profondément marqué... Aujourd'hui, je suis devenu Père responsable du « Foyer de Charité », Villa Châteauneuf, à Sutton, dans les Cantons de l'Est. Je prêche maintenant des retraites fondamentales, retraites d'évangélisation et de catéchèse pour tout le Peuple de Dieu et j'ai pensé, par ce petit témoignage, inviter les Cursillistes (anciens et nouveaux) à venir vivre cette expérience de nouvelle évangélisation, qu'est la retraite fondamentale, qui pourrait devenir une suite et un approfondissement de leur fin de semaine du Cursillo. Avec mon souvenir amical.

Père André Daigneault, Sutton.

Pour plus de renseignements : www.foyerdecharite.com

NDLR. On lit votre commentaire comme on suivrait le cheminement de la graine de l'Évangile tombée en bonne terre. Quelle fertilité ! C'est le P. Jean Riba qui sera content de lire ce message... Et, habilement, on invite à goûter au produit fini. Espérons que plusieurs affamés d'amour profiteront de votre offre !

Selon le portail : <http://www.croire.com/deb>, notre site Internet sur le Mouvement des Cursillos figure parmi « les meilleurs sites web ». Nous figurons même parmi les « 10 sites recommandés pour une formation chrétienne »... Depuis quand vous n'êtes pas allé sur le site : cursillos.ca ?



Deux suggestions

Je veux d'abord vous dire mon appréciation pour notre revue. J'aimerais toutefois apporter deux suggestions, qui je l'espère seront constructives. En premier lieu, la revue étant publiée 4 fois par année, pourquoi ne pas utiliser les saisons au lieu d'un mois pour identifier le no. (automne 2004, hiver 2005...). Autre point : pour ce qui est des mots cursillistes, vous serait-il possible d'agrandir un peu la grille de même que le caractère? Il devient difficile d'en profiter pour ceux dont la vue est plus faible. Merci et continuez votre beau travail !
DE COLORES !

*Pierre Cimon
communauté de Lisieux, Beauport, QC*

NDLR. Ce qui nous plaît dans cette lettre c'est que le lecteur emploie l'expression « notre revue », en s'impliquant lui-même. Et les deux suggestions qu'il apporte méritent notre attention. La première, au sujet de la numérotation, nous permet d'expliquer notre politique. Pour venir en aide aux collectionneurs de la revue, nous avons pensé n'utiliser qu'un seul numéro ascendant, peu importe la date de parution de la revue. Ainsi, en 2003, nous avons eu les numéros 1 à 4, en 2004, ce sera 5 à 8, etc. (Exactement comme l'a fait la revue De Colores antérieurement, qui a publié les numéros 1 à 78). Quant à la seconde suggestion, pour les mots cursillistes, nous en avons tenu compte immédiatement. Un grand merci à Pierre et bienvenue aux autres suggestions des lecteurs.

Un exemple à imiter

NDLR. Nous avons appris que la communauté l'Étincelle (diocèse de Québec) publiait dans son feuillet intitulé « L'Or du temps », un résumé de deux pages sur notre revue pour que tous les membres de la communauté en profitent même s'ils ne sont pas abonnés ! Félicitations à la personne qui fait ce travail : le résumé est si parfait qu'il met l'eau à la bouche pour se procurer la revue. Voilà une excellente promotion. Merci !



Le muguet et la foi

La tige souterraine du muguet s'allonge sous le sol d'année en année et rebondit à chaque printemps pour donner une nouvelle tige aérienne. La croissance du muguet s'effectue donc par à-coups, comme à sautemouton. Il progresse par un bout et périt par l'autre. Cette tige souterraine, en hiver, est toujours entre deux tiges, l'une à venir, l'autre à mourir. Le muguet serait-il donc immortel? Non, sans doute. Mais bien malin celui qui pourrait dire quel est l'âge de ce muguet que vous tenez en mains!

Si on vous offre un brin de muguet, demandez-vous quel âge il peut avoir... et quel âge peut avoir votre foi. Parce que la foi aussi joue à sautemouton, grandit entre deux tiges, progresse par un bout et périt par l'autre. Heureusement! N'est-ce pas pour cela qu'elle reste fraîche et qu'elle sent si bon?

*(Gabriel Ringlet,
dans la revue cursilliste «L'Espérance», Liège, Belgique)*



Expansion du MC vers la Gaspésie

Au Conseil Général d'octobre 2003, le trio national avait chargé les responsables diocésains de Rimouski de faire les démarches nécessaires en vue de

l'implantation du Mouvement dans le diocèse de Gaspé. Au lendemain du CG, j'ai pris contact avec Soeur Odette Cormier, responsable de la pastorale de ce diocèse. Sr Odette est une cursilliste qui manifeste beaucoup d'intérêt pour la venue du Mouvement en Gaspésie.

Le 8 décembre 2003, au Lac-au-Saumon, il y eut une rencontre avec Mgr Jean Gagnon, l'évêque de Gaspé. Celui-ci est déjà sensibilisé et il manifeste un grand désir de voir l'implantation du MC dans son diocèse, comme instrument de ressourcement des nombreux chrétiens appelés à s'engager dans le renouveau ecclésial. Dès lors, Soeur Odette entreprend une vaste opération de sensibilisation à travers tout le diocèse.

En mai 2004, pour le Cursillo tenu à Ste-Luce-sur-Mer, il y a quatre candidats : trois de la Côte-Nord gaspésienne, à Ste-Anne-des-Monts, et une de la Baie-des-Chaleurs, à Caplan. Ils sont tous enchantés de leur expérience et manifestent le désir de travailler à répandre la semence.

Le 23 juin, j'ai participé à la première Ultreya gaspésienne, à Ste-Anne-des-Monts. Il y avait 8 participants : les 4 nouveaux cursillistes et 4 anciens. J'ai animé moi-même cette Ultreya en guise d'initiation

et leur ai donné toute l'information nécessaire pour continuer le travail. Ce fut un excellente rencontre, pleine d'enthousiasme. En voici les principales retombées :

– le groupe se rencontrera de nouveau à Caplan, en août, avec la possibilité de rejoindre d'ici là d'autres anciens cursillistes;

– Soeur Odette demeure la responsable du projet pour le moment et on peut la rejoindre au courriel suivant : **odecor03@globetrotter.net**

– les démarches de recrutement vont se poursuivre avec enthousiasme; on cherche à recruter de nouveaux candidats pour le Cursillo de Cacouna, en novembre prochain, afin de pouvoir réaliser un premier Cursillo dans le diocèse de Gaspé au cours de 2005;

– on a posé déjà la question du fonctionnement dans ce vaste territoire : on prévoit l'existence d'une seule communauté au début, avec des groupes sur chacune des côtes;

– le noyau existant se sent déjà partie prenante de la grande famille cursilliste et compte sur l'appui des palancas de tous les membres pour la réalisation de ce projet.

De tout coeur ! De Colores !

*Euclide Ouellet, ptre,
animateur spirituel du diocèse de Rimouski :
eouellet2@globetrotter.net*



Photos de la fête de la reconnaissance au diocèse de St-Jérôme



Fête de la reconnaissance au diocèse de St-Jérôme

Dimanche, le 30 mai dernier, un comité ad hoc a présenté un « bien-cuit salé et sucré » dans la « Salle d'Amour » (nom symbolique) remplie de plus de 300 cursillistes. Quelle fête pour Martin Tremblay, l'animateur spirituel du secrétariat diocésain de St-Jérôme, qui s'embarque pour Rome où il fera des études en spiritualité.



❶ Claire et Réal Tremblay, les parents de Martin, ont donné un impressionnant témoignage de l'enfance de Martin jusqu'à aujourd'hui (ce qui ne fait pas bien long quand même !):

- à 6 ans, il jouait à la messe;
- à 7 ans, il voulait devenir Pape (est-ce pour cela qu'il va étudier à Rome?);

- à 14 ans, il invitait le cardinal à souper;
- à 15 ans, il se dirigeait vers la prêtrise;
- à 19 ans, il entrait au Grand Séminaire et à 26 ans, il était ordonné.

Le reste appartient à l'histoire des Cursillos.

❷ Claude Véronneau, représentant de la Section-Montréal, raconte son expérience comme responsable diocésain pour accueillir Martin en tant qu'animateur spirituel, sans être cursilliste, ni prêtre, et sans rien connaître (ou presque) du Mouvement... à ce moment-là !

❸ Marc-André Galipeau, capitaine, et Annie Poirier, directrice d'animation des 6 premiers Cursillos-Jeunesse à St-Jérôme, nous ont raconté quantité de faits cocasses qu'ils ont vécus avec Martin.

❹ Gérald Baril, responsable diocésain actuel, a démontré le côté espiègle et coquin qui demeurera toujours la marque de commerce de Martin partout où il passe : aux Conseils Généraux du national, au secrétariat diocésain et durant les Cursillos.

❺ Martin, très ému, concluait la soirée en disant : « C'est ruff de recevoir tant d'amour ! » Et il remerciait les participants pour leur mots d'appréciation dans l'album-souvenir, pour la chasuble mariale et aussi pour la pizza... contenant une bourse de 1550\$... « Grazie mille ! Arvederci ! »

(Montage de Françoise Ouimet)
(450) 437-2359





Déjà 39 ans et... toujours en mouvement !

Oui, il s'agit bien du diocèse de Sherbrooke.

Ici s'est vécu le premier Cursillo francophone du Canada, il y a 39 ans. Nous avons toujours le vent dans les voiles, mais semblable à l'Église d'ici, notre Mouvement vit des moments difficiles : baisse du parrainage, désengagement au niveau des activités, etc. Cependant, grâce à l'Esprit-Saint et à nos piliers de la première heure, qui sont appuyés sur du roc, nos 25 communautés sont bien vivantes.

Un second souffle, grâce au Congrès

Actuellement, nous n'avons que deux Cursillos par année, et ils sont mixtes, c'est-à-dire que le couple fait son Cursillo en même temps, mais non aux même tables et non dans la même chambre ! L'expérience semble très positive jusqu'à maintenant. Dernièrement, nous avons ouvert nos portes aux jeunes de 17 ans et plus. Cela a été très vivifiant pour nos communautés vieillissantes. Il est bon de les voir aller avec tant d'enthousiasme. Merci Seigneur !

Avant chaque Cursillo, nous organisons une rencontre des membres de l'équipe avec les futurs candidats (sans que ceux-ci sachent qui fait partie de l'équipe). Cela permet à tout le monde de se connaître un peu et d'être plus à l'aise dès leur arrivée le jeudi soir. Nous avons aussi des soirées



publiques pour informer les gens qui se posent des questions sur le Cursillo et leur faire entrevoir les principaux changements que le Mouvement pourraient leur apporter dans leur vie. Comme nous le disions plus haut, les communautés

ont eu des moments difficiles, mais... est-ce seulement une illusion? - il nous semble que la situation s'améliore, il y a plus de gens qui s'engagent et tiennent à ce que leur communauté soit plus vivante, qu'il y est plus de fraternité. Un petit exemple : selon une vieille coutume, il n'y avait plus d'Ultreyas durant les vacances. Or, cette année, à cause du Congrès, nous avons fait un appel afin que les communautés continuent à

**Sais-tu quelle heure il est?
- L'heure de s'enraciner
dans la Parole !**

se réunir durant les mois d'été, afin de mieux prier pour le succès de cet événement. Et à notre grande surprise, presque toutes les communautés ont pu le faire. Nous avons assisté à de très belles réunions dont l'une sur les bords de la rivière Magog : quel bel endroit pour rencontrer Jésus Christ ! Et une autre en pleine campagne, avec les fleurs, le chant des oiseaux, les écureuils, etc. Nous étions au-delà de cent personnes. C'est extraordinaire. Nous en profitons ici pour remercier toutes nos communautés d'avoir

répondu à notre appel et... espérons que la coutume va se perpétuer ! Nous voulons souligner enfin les communautés qui font différentes activités pour recueillir des fonds pour le Mouvement, comme un brunch, un bingo, un dîner-spaghetti, etc. Mais notre principale source de revenus, c'est encore la CVC, la contribution volontaire.

Conclusion

Chaque année, nous lançons un thème qui se développe tout au cours de l'année. Pour 2004-2005, et en réponse avec le thème du Congrès, nous avons choisi : « C'est l'heure de s'enraciner dans la Parole pour devenir signe de Dieu ». Avec le chant de Robert Lebel : « Dieu a semé la Parole », nous avons toutes les chances de nous enthousiasmer pour donner à notre Congrès des suites concrètes pour être des communautés vivantes, en mouvement, des communautés bâties sur du solide - la Parole - afin d'être des signes tangibles de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.

Nous sommes prêts à relever les défis qui se présenteront cette année, et nous ne pourrons pas y arriver sans Toi, Jésus. Nous te demandons de garder notre coeur avide de ta Lumière, celle de ta Parole. Unis à Toi, nous avons confiance que nous parviendrons à resplendir la lumière de ta Présence dans chacune de nos communautés. De Colores !

*Murielle et Gérard Richard,
responsables diocésains.
papyrichard@hotmail.com*



Impressions d'un participant



Contre toute attente, le deuxième rassemblement national du MCFC a dépassé les espérances. Dès l'arrivée au Palais des Sports de Sherbrooke, vendredi le 6 août, les participants

pouvaient apprécier la qualité exceptionnelle du décor réalisé par Claudette et Richard Vachon, et l'animation musicale du Choeur des Anges. Tout au long du Congrès, ce chœur céleste a réussi à soulever l'assistance « comme un fleuve qui va vers la mer en chantant ». Ces paroles de Georges Madore n'auront jamais été aussi vraies et ce chant, sur un air de Verdi, deviendra le chant

fétiche de la fin de semaine. Au moment de l'ouverture, on nous annonçait que les inscriptions avaient atteint le chiffre fixé : 1200 personnes. C'était un bon départ. Après les discours d'usage, l'animateur Royal St-Arnaud nous présente un personnage historique, le saint patron du Mouvement, Paul de Tarse, qui vient nous haranguer pour tenter de nous « faire sortir de notre sommeil ». Il développe au fond le thème choisi pour l'événement : « Sais-tu quelle heure il est? »

Suite à cette intervention de Georges Madore (tous l'ont reconnu), un groupe de jeunes du diocèse de St-Hyacinthe, animé par le P. Gilles Paquette, montfortain, nous a fait vivre un moment de profonde intériorité avec la prière de Taizé qui nous a préparé au repos de la nuit.

Samedi, 7 août.

Au sortir de nos résidences universitaires, ce matin, quel beau clin d'oeil de la Providence : toute la ville de Sherbrooke est traversée par un superbe arc-en-ciel, emblème de notre Mouvement.

La prière du matin, animée par le diocèse de Québec, portait sur la Vierge Marie et avait été préparée par Gemma Villeneuve et Louise Julien.

Le premier témoignage était celui du P. Guy Desrochers, rédemptoriste, qui nous a fait revivre avec humour son douloureux cheminement. « Sais-tu quelle heure il est? » - L'heure de la conversion. Après la pause, nous accueillons les témoignages d'un couple de Sherbrooke, Marielle et Réjean Vigneux.

Pour le dîner, nous devons nous rendre à l'édifice « Expo-Sherbrooke ». Le traiteur « Le Boulevard » nous attend : choix abondant, nourriture savoureuse, service ultra rapide. Il n'y aura pas de commentaire négatif sur la bouffe...

En après-midi, pour continuer à nous « réveiller de notre sommeil », le P. Normand Provencher, oblat, auteur du volume « Trop tard? », vient secouer nos pendules qui sont passées subitement, après son rollo, de minuit moins cinq à 5h38 du matin... Nous avons donc un bel avenir devant nous !

Après la pause, un jeune évêque (chose rare de nos jours) vient poursuivre la voie tracée par le rolliste précédent. À la question : « Sais-tu quelle heure il est? » Mgr Paul-André Durocher répond : L'heure de la re-construction d'une Église nouvelle.

Ici, j'ouvre une parenthèse. On ne résume pas des rollos d'une telle densité, il faut les lire in extenso ou les ré-entendre sur les enregistrements vidéos disponibles. Ce sont des causeries qui nous donnent l'heure juste et ce sera la tâche énorme des dirigeants du MC de nous dire maintenant comment « ajuster » nos montres. Travail colossal mais non moins urgent. La revue contribuera à sa manière en vous présentant les textes originaux dans la mesure du possible.

Comme prière du soir, nous chantons les vêpres avec l'animation du diocèse de Québec et le chœur des Anges. Et, en soirée, nous avons le bonheur d'assister à un spectacle haut en couleurs donné par une



troupe de jeunes de Sherbrooke, les « Show », dirigé par Éric Lemay. On a particulièrement apprécié leur interprétation hilarante des « Nonnes ».

Dimanche, 8 août.

Au réveil, la nouvelle court, brutale : l'un des participants est passé à son Cinquième Jour durant la nuit... Benoît Mailloux, venu de Chicoutimi, avait été autrefois du diocèse de St-Hyacinthe où l'on se rappelle ses interventions comme Recteur. Il avait beaucoup insisté pour se rendre à Sherbrooke, malgré son état de santé. Son voeu réalisé, il s'est endormi dans la paix.

Comme dernier témoignage, nous avons le privilège d'entendre une intervenante du Cursillo-Jeunesse de St-Jérôme, Geneviève Poirier, qui réussit à nous convaincre que l'heure qu'il est, c'est l'heure des jeunes et donc l'heure de l'espérance.

Nous étions bien préparés pour vivre une Eucharistie chaleureuse, présidée par Mgr André Gaumont, accompagné de 3 évêques, 15 prêtres et 4 diacres. Le chant est animé par Geneviève elle-même et son chœur « Arco Iris » de St-Jérôme. L'envoi de cette messe est un peu spécial car il est réalisé par S. Paul qui est venu, en personne, lancer les trios responsables diocésains en mission.

L'image qui est resté gravée sur ma rétine un long moment, c'est celle de cet animateur spirituel, en aube, qui a accueilli sur ses genoux, durant la messe, un bambin de deux ans... Est-il trop tard pour l'Église d'ici? - Non, l'avenir est là : il suffit d'ouvrir les yeux !

*Loyola Gagné, s.s.s. Montréal.
loyola@cursillos.ca*

Message de l'OMCC

(Organisme Mondial du Mouvement)

ORGANISMO
MUNDIAL DE CURSILLOS
DE CRISTIANIDAD

Chers Cursillistes canadiens,

Nous souhaitons que votre deuxième Congrès national francophone obtienne le plus grand succès.

Nous vous serons étroitement unis dans la prière afin que le MCFC ressorte de ce rassemblement plus vigoureux et plus enthousiaste, surtout maintenant que nous avons obtenu du Vatican, en juin dernier, l'approbation canonique de notre Mouvement. Ce décret de reconnaissance officielle nous place au cœur même de l'Église.

De Colores !

L'Exécutif de l'OMCC,

par Maria Elisa Zanelatto*

* Maria Elisa est l'auteur du chapitre 5 des « Idées Fondamentales du MC ».



Est-il trop tard pour l'Église d'ici?



Introduction

1. « Est-il trop tard pour l'Église d'ici? » Avant de répondre à cette question, je tiens à vous dire l'heure présente. Sans vouloir susciter la panique, voici l'heure exacte : minuit moins cinq. Quand j'ai écrit mon livre *Trop tard?*, il était onze heures. Mais tout va si vite !

2. Lors des retraites autrefois, le prédicateur nous disait : « Que feriez-vous, s'il vous restait une journée, trois heures ou une heure à vivre? » Dans l'Église d'ici, nous avons la responsabilité de nous poser cette question. Nous, les cursillistes, qu'avons-nous à faire? Qu'est-ce qui est important pour l'avenir de notre Mouvement?

3. Dans le moment qui nous est consacré, nous allons jeter un regard réaliste sur l'Église et le monde d'ici, ensuite nous formulerons un diagnostic et nous terminerons par quelques stratégies d'avenir. Mais chaque fois que je parlerai Église, vous pouvez penser Cursillo.

1. Un regard lucide sur l'Église d'ici

Il est nécessaire et urgent de jeter un regard lucide sur l'Église d'ici, non pas pour nous lamenter, mais pour en mesurer les conséquences et les implications dans nos options pastorales et aussi pour assurer l'avenir du MC.

a) L'Église d'ici est devenue stérile

Notre Église n'arrive plus à recruter ses prêtres et la pratique dominicale est en chute libre, même si 83% des québécois s'identifient à la religion catholique. Quand je suis arrivé à Ottawa pour mes études en philosophie et théologie en 1958, nous étions 148 étudiants chez les Oblats. Cette année, un seul novice ! La retraite annuelle des prêtres francophones du diocèse d'Ottawa, en octobre 2003, réunissait à peine 30 prêtres dont 10 africains qui sont curés ou vicaires dans les paroisses. Les prêtres sont une espèce menacée. Que penser de l'état de santé et de l'avenir d'une compagnie ou d'un parti politique qui n'arrivent plus à recruter de nouveaux membres et à susciter de nouveaux cadres? La réponse me semble évidente.

b) Une panne majeure dans la transmission de la foi

Il est nécessaire d'évoquer des faits qui me semblent encore plus inquiétants et plus menaçants pour l'Église de demain que ceux que je viens d'évoquer. Tout d'abord, il faut constater que le christianisme n'est plus une évidence religieuse, et même culturelle pour nombre de nos contemporains. Il n'influence plus la société,

l'éthique, la politique, les arts et la culture. La parole de l'Église est une parole parmi bien d'autres, souvent pas trop crédible. L'Église assure encore, mais de moins en moins, les rites de passages, comme la naissance, le mariage, les funérailles. Même là, ces rites, qui sont encore demandés, sont en train de perdre leur sens véritable. Le baptême est devenu la célébration d'une naissance; les funérailles un hommage au défunt. De même pour les grandes fêtes. En hiver, Noël est devenu la fête des enfants, des cadeaux, ou de la famille. Pâques, c'est la fête du printemps, avec des lapins qui pondent des œufs en chocolat. L'Halloween, qui a remplacé la Toussaint, est la fête des citrouilles et des déguisements. La mémoire chrétienne est train de disparaître. On s'empresse et on s'ingénie à construire des musées pour y conserver les souvenirs d'un temps révolu.

On n'arrive plus à transmettre la foi et les valeurs chrétiennes. Ça ne passe plus. Dans une famille que je connais bien, les parents ont été très impliqués dans l'Action catholique durant les années 50 et 60. Ils ont développé une vie de foi adulte et rayonnante. À leur suite, leur quatre enfants se sont engagés dans les mouvements de jeunes. Mais ce fut pour une courte durée. À partir des années 70, presque sur la pointe des pieds, ils ont pris leur distance de l'Église. Et aujourd'hui, leurs enfants sont sans lien et sans référence à l'Église. La foi chrétienne a certes laissé sa marque dans les valeurs que vivent ces jeunes : le respect des autres, la justice, la générosité, l'attention



aux démunis. Mais toutes ces valeurs se détachent peu à peu du christianisme. Nous sommes entrés dans une ère post-chrétienne. La transmission de la foi est en panne et on ne voit pas trop comment rétablir le courant. Certains font valoir qu'il y a chez les contemporains une profonde soif de spiritualité et d'intériorité, une recherche de sens. Mais ils ne se tournent plus vers l'Église pour combler leur soif.

c) Une Église de moins en moins crédible

On pourrait ajouter aussi que l'Église a perdu la confiance des contemporains parce qu'elle n'est plus tout à fait crédible. À titre d'exemple, le discours de l'Église sur la morale privée et sexuelle est largement discrédité. On ne retient d'ailleurs du Pape que ce qu'il dit sur la morale sexuelle et on ne prête pas attention à son discours pourtant si courageux sur la justice sociale. Autre élément important : le maintien d'une attitude incompréhensible par rapport aux femmes dans l'Église. La discussion sur la question de l'éventuelle ordination des femmes et sa conclusion ont été sommaires et blessantes, loin des réalités culturelles et pastorales, les cantonnant dans un rôle d'auxiliaires. On peut ajouter aussi que l'enseignement de l'Église sur les divorcés remariés montre une profonde incompréhension de la vie concrète des couples et même de la miséricorde prônée par l'Évangile.

Trop souvent, non seulement à Rome mais aussi dans nos diocèses, les autorités de l'Église ne considèrent pas les gens comme des adultes capables de réflexion et de jugement. Elles ne

suscitent pas un climat de confiance et de bonne foi mutuelle : elles ne savent pas dialoguer avec eux. Nous savons tous que le dialogue ne se fait pas à sens unique. Pas de dialogue possible sans accepter du même coup de donner, bien sûr, mais tout autant de recevoir. Pour préparer son avenir, l'Église a besoin de l'intelligence, de l'énergie et de l'imagination de tous ses membres, hommes et femmes, qui devraient être là où les orientations se discutent et où les décisions se prennent. Dans l'Église, on ne leur fait pas de place. On oublie une maxime de droit romain d'usage courant dans l'Église ancienne : « Ce qui touche à tous doit être traité en approuvé par tous. » Pourquoi l'Église n'écoute pas ceux et celles qui l'ont quittée et qui lui apporteraient beaucoup en lui faisant part des raisons de leur départ? L'Église n'a d'avenir qu'en prenant le chemin du dialogue avec tous ceux et celles qui se soucient du progrès de l'humanité vers plus de vérité et de justice.

La parole de l'Église-institution, aussi bien celle du magistère que celle de la prédication, adopte trop souvent le ton de l'obligation, au lieu de l'invitation ou de la proposition. Elle ne fait pas appel à la conscience des gens et à leur intelligence qui veut comprendre. La manière d'agir des autorités romaines, et souvent de celles d'ici, est de faire appel uniquement à l'obéissance et à la soumission. Les gens veulent vivre une foi personnelle qui se veut informée et libre, une foi communautaire qui se veut participante et engagée.

Dans un monde où la publicité nous matraque de certitudes, l'originalité de l'Église, selon Mgr Rouet, un évêque de France, serait

d'être « une Église de la question qui demande aux hommes et aux femmes quel est leur désir profond, quel sens ils veulent donner à leur vie et s'ils sont prêts à se battre pour sauver leur amour ». Même si elle consent à être « une Église de la question », elle devra devenir « une Église de l'écoute ». Si elle n'est pas attentive aux attentes, à la pensée et au vécu des gens, personne de l'écouterait, même si ses réponses sont vraies. En acceptant sa fragilité et sa pauvreté, en se mettant toujours à la recherche de la vérité et en favorisant une « pastorale de l'intelligence », l'Église d'ici serait plus crédible. C'est tout un défi qui conditionne son avenir. Serait-il trop tard?

d) L'Église n'arrive pas à rencontrer le monde moderne

Non seulement notre monde a changé, il est devenu un monde nouveau. Les sciences et les technologies, les philosophies, ont fait naître une nouvelle façon de penser et de réagir où l'individu et son épanouissement prennent beaucoup d'importance. Nous vivons une rupture historique et anthropologique sans précédent. On peut comparer cette présente bifurcation à celle qui s'est passée il y a douze mille ans, le passage du paléolithique au néolithique.

Or nos institutions sont encore très proches du monde ancien. Elles nous viennent de la réforme grégorienne (vers 1060). Nos expressions de la foi (le Credo) viennent des premiers siècles de l'Églises. Elles sont vraies, mais formulées dans un langage qui n'est plus le nôtre et qui ne tient pas compte des cultures modernes.



e) Une Église frileuse

Notre Église donne l'impression d'être repliée sur elle-même, soucieuse de sa survie, qui cherche à gérer habilement sa décroissance, dirigée plus par des gestionnaires que des missionnaires. Nous nous limitons à changer les meubles de place alors qu'il en faudrait des nouveaux.

Notre Église manque d'imagination et d'audace pour faire entendre l'Évangile aux jeunes adultes, aux artistes, aux littéraires, aux penseurs, aux aventuriers. Nous n'arrivons pas à rejoindre ceux et celles qui sont « leaders » dans les diverses sphères de la société. Nous n'arrivons pas à faire place aux jeunes qui pensent et agissent autrement que nous qui sommes souvent trop sages ou trop prudents.

Les réaménagements pastoraux visent à continuer le même type de pastorale, une pastorale d'entretien, avec moins de prêtres, moins de fidèles, avec plus de laïcs qui ne sont souvent que des remplaçants des prêtres et qui sont aussi âgés qu'eux. Nous ne créons pas du neuf et surtout nous ne savons pas investir dans l'évangélisation. Quelques exemples. Nous continuons à baptiser les enfants, et ensuite nous courons après eux pour les évangéliser. Le temps est venu de redécouvrir la grandeur et l'importance de la conversion et du baptême. Nous tenons à assurer l'eucharistie dominicale, mais que faisons-nous pour créer des communautés vivantes? Nous tenons à présenter tout l'héritage chrétien et tout le contenu du Catéchisme catholique, mais nous ne faisons plus entendre la Joyeuse Nouvelle de Jésus.

II. Le diagnostic

Sans être pessimiste, il n'est pas exagéré de proclamer qu'une certaine réalisation d'Église est mourante. C'est une question d'heure. Ce n'est pas la fin de l'Église, encore moins de l'Évangile.

Que restera-t-il de l'Église d'ici dans 25 ou 50 ans? « Si la tendance se maintient », selon l'expression de Bernard Derome, plusieurs églises et maisons religieuses seront démolies ou auront un autre usage. Cela d'ailleurs est déjà commencé. En visitant un musée, une bibliothèque ou encore un édifice à logements, on dira dans quelques années : « Jadis, c'était une église, un monastère, une maison-mère, un noviciat ».

L'Église ne se ramène certes pas à ses édifices et à ses institutions, mais ils montrent sa vitalité et son insertion concrète dans la société. Elle aura probablement d'autres manières, plus humbles, d'exprimer sa présence. Il est certain que son visage changera et qu'elle ne fera plus partie du paysage, du moins à la manière d'hier et d'aujourd'hui.

Jusqu'à maintenant, les échéances ont été retardées d'année en année, mais nous ne pourrions plus, dans 5 à 7 ans, assurer la permanence des paroisses, des services et des mouvements, payer les salaires des prêtres et des agentes de pastorales. Avec les réaménagements pastoraux, nous assurons encore les « services essentiels » à l'égard des 15 à 18 % des pratiquants réguliers et occasionnels, mais nous n'avons plus le courage ni l'énergie pour entreprendre de façon vraiment significative des projets nouveaux d'évangélisation.

Le dévouement comporte des limites, et les chiffres sont impitoyables. Après bien des efforts depuis trente ans, l'Église d'ici a les apparences d'une vieille maison dont on ne parvient pas à compléter les rénovations. Est-elle trop occupée par les rénovations, oubliant la primauté de la mission qui est d'évangéliser non seulement les personnes, mais aussi les cultures, les mentalités, les structures et les milieux de vie? Il faudra peu de temps pour que la « vieille maison » s'écroule.

Danièle Hervieu-Léger, sociologue française réputée, ne cache pas son pessimisme sur le catholicisme contemporain. Elle reconnaît qu'il y a encore dans l'Église des ressources capables de faire évoluer les choses, mais elle n'est pas persuadée qu'il y ait présentement le dispositif pour y parvenir ni la volonté de le faire. Elle ajoute : « Je ne dis pas que tout est fini, mais je redoute que les conditions institutionnelles ne soient pas actuellement réunies dans l'Église romaine pour donner véritablement une chance à ces forces-là. » Faut-il donc que tout tombe, même les grandes institutions ecclésiales, pour connaître un renouveau en profondeur?

Olivier Le Gendre, un spécialiste français des technologies de l'information et un catholique engagé, a publié un ouvrage intitulé *Lettre aux successeurs de Jean-Paul II* (Paris, Desclée de Brouwer, 2002) dans lequel il affirme que le moment est venu pour l'Église de faire le deuil, de gouverner autrement et sans punir, de simplifier son décorum suranné, de parler pour se faire entendre en tenant compte des médias. Il établit un constat proche du mien : « Il est trop tard pour l'Église : la barque a



beaucoup navigué et s'est éloignée du rivage des origines. Il est tard aussi parce que les chrétiens se sont laissé emprisonner dans des situations souvent critiques dont ils ne savent pas toujours comment s'en sortir » (p. 164).

Il y a, à vue humaine, des signes qui annoncent la fin prochaine d'une Église. En considérant lucidement ce qui se passe dans l'Église d'ici, nous ne pouvons plus prétendre qu'il s'agit que d'une mauvaise passe et qu'elle saura, une fois de plus, s'en sortir. Au cours de l'histoire, bien des églises locales ont disparues. Nous sommes les témoins, pour ne pas dire les acteurs, de la fin d'une Église qui a tant marqué notre pays. L'Église d'ici est entrée dans sa phase terminale. Le diagnostic que je pose n'est pas facile à accepter, mais il découle des faits observés. Il faut oser l'admettre, le déclarer et en mesurer les implications. Quand les murs d'une maison sont lézardés, quand la charpente ne tient plus, quand les fondations sont ébranlées, il n'y a plus rien à faire, surtout si on n'a plus les possibilités de recourir à une main d'oeuvre adéquate et à de nouveaux matériaux. L'entrepreneur expérimenté dira : « Les travaux de rénovation, il aurait fallu les entreprendre il y a 20 ans; maintenant il est trop tard. » C'est pourquoi, on ne peut plus entretenir des rêves d'une remontée des vocations, d'un retour éventuel à la pratique liturgique, d'un renouveau des paroisses. Depuis quelques années, on a développé tout un discours sur l'urgence de l'évangélisation et la nécessité de faire-Église autrement. Cet appel pressant n'a pas suscité des

cohortes d'évangélistes et nous n'en avons plus les moyens.

Charles-Eric Hauguel ose affirmer : « Nul ne le sait, mais les experts sont formels pour prédire, chiffres à l'appui, un effondrement institutionnel sans précédent qui commencerait en 2007-2010 ». Il poursuit : « Cependant, comme le dit le proverbe africain, si l'on entend un arbre qui tombe, on n'entend pas une forêt qui pousse... » (Signes, no 165, 2003). C'est encourageant !

III. Les chemins d'avenir.

Trop tard? Tout change avec le point d'interrogation. Avec hésitation, je l'ai mis dans le titre de mon volume, car tout en exprimant la situation tragique de l'Église d'ici, il ouvre discrètement une porte sur un possible avenir où l'improbable peut advenir. En dépit de sa fragilité, l'Église demeure porteuse d'une Parole de libération et de salut. Je suis de ceux et celles qui gardent confiance en l'Évangile, cette parole inouïe que nous n'avons jamais fini d'écouter, cette parole inaugurale ouvrant de nouveaux horizons, cette parole des recommencements.

Des expériences nouvelles me montrent que l'Église de demain est déjà commencée. Son avenir se prépare discrètement, dans les marges, et parfois, il faut en convenir, loin des décisions officielles. Il est possible que nous vivions un retour d'exil, mais non un retour à l'Église que nous connaissons : elle sera bien différente de l'image qu'évoque aujourd'hui le mot Église. J'ai peine à reconnaître l'Église de mon enfance dans celle d'aujourd'hui, mais celle-ci

ne ressemble pas beaucoup à ce que fut l'Église de la première génération chrétienne. Et l'Église de demain? Il est encore trop tôt pour tracer les traits du visage de l'Église de demain à partir des quelques expériences présentes. Sans dissimuler le tragique de la fin d'une réalisation d'Église, je connais des communautés chrétiennes, le plus souvent des cellules, qui sont en train d'édifier celle de demain. Elles prennent des chemins pas toujours clairement tracés, mais imprégnés d'avenir.

J'aimerais avoir le temps de vous présenter une carte de ces chemins que j'emprunte lors de mes randonnées dans l'Église d'ici. Je me limite à les nommer :

■ le chemin de la coresponsabilité où l'on fait appel aux charismes de tous, hommes et femmes, jeunes et plus âgés;

■ le chemin de la communauté responsable où la parole circule librement;

■ le chemin ouvert à tous les marcheurs aussi bien les bien-portants que les blessés de la vie;

■ le chemin de la croix où marchent ceux et celles qui sont courbés par la souffrance et l'échec;

■ le chemin où l'on chante et où l'on est heureux de croire, sans oublier la halte au puits de Jacob où on prend le temps de parler à l'étrangère et de lui demander de l'eau;

■ le chemin où on apprend à s'arrêter pour faire le plein; l'Église de demain doit devenir plus mystique, plus spirituelle et moins moralisante.

■ le chemin d'initiation où on prend le temps de se familiariser avec



la foi chrétienne et où on prend le temps de « goûter » le bon pain de la Parole de Dieu; d'où l'importance de l'ambiance.

■ le chemin où on vit la réconciliation et le pardon, la guérison et la résolution des conflits;

■ le chemin où on engendre, où on fait jaillir la vie, où on met au monde de nouveaux croyants.

■ le chemin qui donne à penser, le chemin de débats, de discussion, d'échange; d'où l'importance de la pastorale de l'intelligence.

Ces chemins ne partiront pas nécessairement de Rome, ni des centres diocésains, mais des chrétiens et chrétiennes de la base. Ils ne nous ramèneront pas à l'Église d'autrefois. Lorsque le peuple juif revint à Jérusalem, il a construit un nouveau temple. Ces nouveaux chemins vont entraîner une refonte en profondeur de l'organisation des ministères, du fonctionnement de l'Église et aussi à une reformulation de la foi. Ces chemins, - j'ose le dire -, sont des chemins d'avenir pour les communautés du Cursillo. Sinon, il sera bientôt trop tard.

Conclusion

Suis-je donc devenu optimiste? Je suis toujours convaincu qu'une certaine Église est réellement mourante et que nous ne n'avons pas trop d'avantages à prolonger ses jours. Ce serait l'équivalent de l'acharnement thérapeutique. Soyez assurés que je ne désespère pas des gens d'ici, car il s'y trouve encore tellement d'étonnantes ressources trop souvent inexploitées. Et nous avons à tenir compte de ces chemins nouveaux qui sont en train de prendre forme. Mon optimisme est toutefois modéré, car ces chemins sont rares et à peine tracés, et parfois entièrement défaits par les bulldozers. Lorsque le temps est brumeux, je ne les vois presque pas. Avec l'espérance et la foi qui m'animent, j'arrive à mieux les entrevoir. Mais que de ravins à combler, de montagnes à abaisser, de ponts à construire !

Dieu n'abandonne pas son Église et il est fidèle à ses promesses. La balle est dans notre camp. L'avenir de l'Église est entre les mains des chrétiens et des chrétiennes d'ici, et pour une bonne part, dans nos

mains à nous, les Cursillistes. Les chemins d'avenir que j'ai tracés, sont nos chemins. Il n'est pas trop tard pour se mettre en route, mais il nous faudra perdre du poids, abandonner des bagages. Il sera nécessaire d'apprendre à marcher avec des plus jeunes, du moins leur laisser la place. Il nous faudra explorer, chercher, aller vers l'inconnu. Pour continuer sa mission, tout mouvement doit un jour ou l'autre accepter une « refondation ». Ce moment me semble venu pour notre Mouvement.

Au début de cet exposé, il était minuit moins cinq. Quelle heure est-il maintenant. À ma montre (et pourtant elle est précise), il est 5 h 38 du matin. C'est le début d'un jour nouveau pour l'Église d'ici. Il fait assez clair pour partir, quitter nos cénacles trop fermés, pour nous lancer dans une aventure inédite. Et si nous développons notre « goût de l'avenir », la route nous conduira vers des horizons toujours plus larges.

*Normand Provencher, o.m.i.
Université Saint-Paul, Ottawa
norprov@idirect.com*

Pistes de réflexion « Pèlerins en marche » se contente ici d'éclairer faiblement le début de chemins encore inconnus en espérant vous voir les explorer plus à fond.

- Et si on adaptait la démarche cursilliste afin de la faire vivre à un plus grand nombre de gens?
- Si on canalisait nos forces à propager l'Évangile dans nos entourages? Si on faisait plus de bruit?
- Il y a un poste de télé spécialisé pour l'histoire, pour l'art, pour la météo et quoi encore : alors pourquoi pas un canal-foi, lancé par des cursillistes?
- Et si on transformait les églises à fermer en centre jeunesse avec animation? Chercher, trouver et embaucher des jeunes qui ont du charisme comme leaders? (Il y en a !).
- Et si on recommençait à porter un signe extérieur de ce qui anime notre intérieur? (Une plaque d'auto par exemple).
- Si on prenait simplement le temps de s'arrêter, d'écouter et trouver le courage d'agir... (Répéter 100 fois).



Commande de vidéocassettes du Congrès National du Cursillo 6 – 8 août 2004

- Cassette no.1 – Vendredi soir, le 6 août.....
- Cassette no.2 – Samedi avant-midi, le 7 août.....
- Cassette no.3 – Samedi après-midi, le 7 août.....
- Cassette no.4 – Dimanche avant-midi, le 8 août.....
- Cassette no.5 – Synthèse des meilleurs moments.....

Don suggéré : cassette de 2h..... 20\$

(Nota : les 5 cassettes : 15\$ chacune au lieu de 20\$)

Poste et manutention : _____ 6 \$ _____ Total : _____

Identification

Nom : _____

Adresse : rue : _____ Ville : _____

Prov. : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____

Maison Marie-Reine-des-Cœurs

1400, rue MontPlaisir, Drummondville, Qc J2B 7T5 Tél. : (819) 472-5449 Fax : (819) 472-5440

Responsable : Maurice Therriault, montfortain

Faire chèque payable au nom de : Les Pères Montfortains

A propos de la présentation au format DVD, nous sommes, pour le moment, dans l'incapacité de répondre à une grande demande. S.V.P. nous contacter pour de plus amples renseignements.

Liste des gagnants du tirage au profit du Mouvement des Cursillos qui a été réalisé le 7 août 2004, lors du Congrès du MCFC, à Sherbrooke

- 1.- André Boutet de Mercier, QC (3000\$)
- 2.- René Castonguay de St-Cyrille, QC (2000\$)
- 3.- Jeannine Lavallée de Drummondville, QC (1000\$)
- 4.- Marthe Pelletier de Gloucester, ON (500\$)
- 5.- Raymond Lemaire de Drummondville, QC (500\$)

Les vendeurs suivants ont reçu un prix de 50\$:

Rita Tancrede de St-Louis-de-Blandford, QC

Benoît Robert de St-Pie, QC

Salon Roger de Fortierville, QC

Cécile Carlos de St-Georges, QC

Jean-Roch Thivierge de Thetford Mines, QC

Ernest Comeau de Bathurst, NB

Claude Leroux d'Asbestos, QC

Léo Gagné de St-Lazare, QC

Le MC de St-Jérôme, QC

Claire Leboeuf de Châteauguay, QC

Toutes nos félicitations aux heureux gagnants et nos sincères remerciements à tous les participants qui ont ainsi collaboré au développement du Mouvement des Cursillos. Pour ceux et celles qui n'ont pas gagné cette fois-ci, nous leur disons : « À l'année prochaine ! »



NDLR. Il faut donner aux jeunes la place qui leur revient dans l'Église et dans le MC. Rappelons-nous les leçons de l'histoire. S. Rémi avait 22 ans lorsqu'il fut consacré évêque; c'est lui qui baptisa Clovis, roi des Francs. Le Pape Jean XII fut élu à 18 ans et couronna l'Empereur Otton 1er en 962. Et Jacques 1er d'Aragon avait 20 ans lorsqu'il entreprit la reconquête de l'île Majorque. Nous vous présentons ici une belle initiative de jeunes à encourager.

« Voilà un jeune qui a de l'avenir ! »



C'est peut-être ce que vous dites spontanément en observant certains jeunes adultes de votre entourage. Vous avez remarqué leur

engagement, leurs valeurs et leur désir de bâtir leur vie sur des bases solides. Vous les estimez et souhaitez qu'ils développent ce que Dieu a semé en eux. Peut-être avez-vous déjà osé leur exprimer votre émerveillement en les encourageant à ne pas abandonner leurs aspirations. Vous le savez, il suffit parfois d'une parole pour éclairer ou confirmer un jeune dans le projet qu'il porte.

Les jeunes sont à l'heure des choix pour décider ce qu'ils feront plus tard. Mais comment choisir un champ d'études alors qu'on ne sait pas vraiment qui on est, et ce qu'on souhaite accomplir dans la vie. Plusieurs jeunes se sentent alors tiraillés. Pas étonnant que plusieurs expriment le désir de partir à l'extérieur pour prendre une pause et ainsi voir plus clair dans leur vie. Mais, force est d'admettre que peu de lieux permettent aux jeunes adultes d'acquérir une maturité humaine et spirituelle tout en demeurant branchés sur le monde d'aujourd'hui. C'est pourtant ce qu'offre le Centre de formation chrétienne Agapê, situé à Québec. Fondé en 1988, à l'initiative d'un laïc, ce Centre permet à des jeunes adultes de 18 à 35 ans de vivre une expérience de formation, de cheminement spirituel et humain, de vie de groupe et d'engagement chrétien. Selon le programme choisi, la formation reçue conduit à l'obtention d'une attestation d'études collégiales en éducation de la foi ou d'un certificat universitaire en

théologie ou en pastorale missionnaire. Le programme Agapê-Mission comprend quant à lui un stage de 3 mois au Mexique.

Depuis 1988, près de 200 jeunes sont passés par le Centre. Aujourd'hui ils sont devenus travailleur social, médecin, psychologue, agent pastorale, traducteur, professeur, etc. Plusieurs aussi ont bâti une famille. Lorsqu'on les questionne, ces jeunes affirment qu'avant de trouver une orientation de carrière, il leur fut essentiel de mieux se connaître et de donner un enracinement solide à leur foi, une foi qui donne vraiment sens à leur vie.

Si on vous demande de penser à « un jeune qui a de l'avenir », quel nom vous vient spontanément à l'esprit? Prenez quelques instants pour y penser... Quel est la jeune personne de votre entourage qui pourrait justement avoir besoin d'une seule parole de votre part? Une parole qui traduit votre estime et montre que vous croyez en elle. Une parole qui l'interpelle à faire appel au meilleur d'elle-même. Et pourquoi pas, une parole qui pourrait suggérer l'expérience unique au Centre Agapê... Cela dépend uniquement de vous !

Réjean Bernier

Centre Agapê,
1333, 1^{ère} avenue,
Québec, (Québec)
G1L 3L2

Téléphone : 418-648-6737
Télécopieur : 418-521-7352

Courriel : agape_foi_mission@videotron.ca
Page WEB : www.centreagape.org





NDLR. Nous commençons cette rubrique aujourd'hui, en vous donnant in extenso la lettre reçue de la part de l'Organisme mondial du MC au sujet de l'événement historique survenu le 11 juin dernier pour notre Mouvement. On aura vu la page sur ce sujet publiée sur notre site Internet, sous la rubrique « Un événement à célébrer » : http://cursillos.ca/nouvelles/mc_monde.htm#OIC

Communiqué de l'OMCC

Organisme Mondial du Mouvement des Cursillos



*« Ce n'est pas à cause d'une capacité personnelle,
c'est de Dieu que vient notre capacité.*

*C'est lui qui nous a rendus capables d'être ministres d'une alliance nouvelle,
non de la lettre, mais de l'Esprit; car la lettre tue, et l'Esprit donne la vie »*

(II Cor 3, 5-6)

Chers cursillistes du monde,

Le message d'aujourd'hui revêt une signification toute spéciale, puisque nous vous faisons parvenir avec cette lettre, les Statuts de l'OMCC, qui viennent de recevoir l'approbation canonique du St-Siège. Le 11 juin dernier, en effet, nous avons reçu, à Rome, le décret officiel signé le jour de la Pentecôte, 30 mai 2004. À cette réunion, étaient présents plusieurs représentants des quatre Groupes Internationaux du MC, trois évêques animateurs spirituels du Cursillo (Mgrs Juan de Guadix pour l'Espagne, Nel Beltrán pour la Colombie, et Ramón Viloria pour le Venezuela), ainsi que l'un des fondateurs du Mouvement, Eduardo Bonnín. Le P. Sebastián Gayá, quant à lui, n'a pu s'y rendre pour raison de santé, mais il a fait parvenir un message écrit.

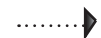
1. Le sens de ce décret.

Il ne fait pas de doute que ce moment historique est un moment de communion, d'unité, de dialogue qui apporte une nouvelle force au Mouvement des Cursillos, puisqu'il donne la possibilité de susciter en lui, un nouveau printemps. C'est donc dans ce texte officiel que nous irons puiser, au cours des mois qui viennent, tout ce qui peut nous unir, en le commentant chapitre par chapitre. Mais doré et déjà, réfléchissons sur l'esprit général de ce décret.

2. L'esprit des Statuts de l'OMCC.

Nous pouvons trouver dans ces Statuts, au-delà de la lettre qui tue, l'Esprit qui vivifie. Bien sûr, toutes les lois humaines sont régies par les rigueurs d'une justice relative, et très souvent fautive, mais les lois dictées par l'Église, Corps du Christ, sont imprégnées de valeurs évangéliques. Il ne s'agit donc pas de régler les relations humaines à travers les rigueurs de la loi, mais de les envelopper de la chaleur et de la tendresse de la miséricorde, et de la marque distinctive du disciple du divin Maître : le service inconditionnel de son Peuple pèlerin.

Même si ce texte était nécessaire pour faciliter nos relations à l'intérieur du MC, il faut surtout y chercher tout ce qui encourage la vie, tout ce qui la renouvelle, tout ce qui peut s'interpréter comme un signe d'unité et de compréhension fraternelle. Surtout dans les passages où l'on trouve des expressions qui peuvent froisser nos sensibilités humaines, comme le terme autorité, par exemple. Nous savons bien que pour nous, chrétiens, l'autorité est avant tout une attitude de service, l'attitude du lavement des pieds que le Christ a laissé à ses apôtres à la dernière Cène. Au moment de la remise du décret, Mgr Rilko, président du CPL (Conseil Pontifical pour les laïcs), y faisait allusion : « C'est lors de cette ultime rencontre que Jésus a voulu confier à ses apôtres la loi suprême de l'amour, le commandement nouveau :





Aimez-vous les uns les autres (Jn 15,12) C'est ce climat d'amour qui doit caractériser votre Mouvement ».

En conséquence, s'il surgissait entre nous de possibles divergences dans l'interprétation de la lettre de ces Statuts, c'est dans l'esprit évangélique du Jeudi-Saint que nous devons nous rencontrer, au cœur de l'héritage du Seigneur, dans l'amour et la fraternité. Nous saurons alors nous respecter mutuellement. Nous entretiendrons un climat de dialogue et de compréhension. Nous donnerons un authentique témoignage d'unité dans la diversité. Tout cela, sans recourir à des moyens qui ne conduisent à rien de bon, mais cherchant plutôt à optimiser la capacité évangélique et missionnaire de notre Mouvement. Ceci étant dit, on nous permettra de rappeler que l'Internet et les courriels ne sont pas les instruments les plus adéquats pour promouvoir les accolades fraternelles !

3. La structure des Statuts.

Il est bon de remarquer, une fois de plus, que ces Statuts ne sont pas ceux du Mouvement lui-même mais de l'OMCC, l'organisme mondial qui le chapeaute. Cependant, comme le texte se réfère à l'essence, le charisme et la finalité du MC, les Statuts constituent par le fait même une référence fondamentale pour tout le Mouvement.

Le document comprend neuf chapitres, précédé d'un préambule. Celui-ci n'a pas besoin de

commentaires puisqu'il s'agit d'éléments historiques du MC. Évidemment, les faits mentionnés sont sujets à interprétation, dépendamment de l'angle de vision du lecteur.

Le chapitre premier traite de la finalité et des objectifs de l'Organisme Mondial.

Le chapitre deux formule les règles de l'Organisme, les attributions de son Comité Exécutif, le nombre des membres, l'emplacement de son siège, etc.

Le chapitre trois résume les services que l'OMCC doit rendre au Mouvement.

Le chapitre quatre se réfère aux réunions ou assemblées de l'Organisme.

Le chapitre cinq - sans doute le plus important de ces Statuts - expose les normes à suivre pour les Rencontres Mondiales, qui sont l'instance suprême du Mouvement des Cursillos.

Les chapitres six, sept, huit et neuf traitent respectivement des publications et des traductions des documents officiels du Mouvement, des finances et des amendements aux Statuts.

Dans nos prochaines circulaires, nous poursuivrons nos commentaires sur ce sujet. Pour l'instant, recevez de nous tous une accolade fraternelle.

*Le Comité Exécutif de l'OMCC (au Brésil),
circulaire # 21, en juillet 2004.*

Une lettre de l'abbé Sebastián Gayá

Animateur spirituel au premier Cursillo de Majorque, en 1949



Je crois que je n'ai pas écrit depuis le Cursillo de Paris... Je dois avouer que je ne ressens aucun goût pour l'écriture, parce que j'ai une grande douleur dans l'épaule en prenant la posture qu'il faut pour écrire. Mais, avec mes 90 printemps, on ne peut pas trop exiger : il y a toujours quelque chose qui ne fonctionne pas correctement !

Cependant, je ne me plains pas. Je ne sais pas comment se sentent les autres de mon âge, car rendus à ce point, ils doivent tous garder la maison pour ne pas attraper un courant d'air.... J'ai confiance en Dieu. J'ai conscience d'être entre ses mains, et je sais que ce que je suis en train de vivre, cela me vient par surcroît. Et ce sera jusqu'à ce qu'Il

.....➔



le désire. Ses mains sont des mains de Père. Prie pour moi.

Tu crois peut-être que mes silences sont le fruit de mon manque d'intérêt pour le Cursillo de France... non, non, non ! Au contraire, je crois être l'un des pionniers de cette fondation, et j'aurais aimé être là, au front. Le Cursillo de Paris m'a intéressé pas à pas, d'heure en heure.

Il est évident que les trois québécois, tant le P. Luc que les époux Laurin, sont trois personnes hors-série. Je n'ai pas eu la joie de les saluer, mais à travers le P. Jordi, je sais qu'ils ont été trois êtres exceptionnels. Si vous avez beaucoup de dirigeants de cette trempe, au Canada, pas étonnant que vous puissiez espérer « de plus grandes choses encore », comme dit l'Évangile. Tu les salueras de ma part et remercie-les bien cordialement de leur labeur apostolique.

Et nous sommes à préparer d'autres Cursillos à Paris. Je ne demande pas que vous envoyiez une aussi grande quantité de palancas comme celle de l'an dernier... mais je demande que vous continuiez de vous sentir les parrains de cette oeuvre de Dieu. Que le Seigneur soit généreux envers nous, et nous, un peu plus saints chaque jour !

Affectueuse accolade, Sebastián

*Pradillo 19, 20
28002 Madrid, Espagne*



GET en Tchéquie



du MC (dont fait partie le MCFC à cause de sa mission en francophonie) se sont réunis pour la première fois en Tchéquie, dans la ville au nom difficile : Brno. Le rollo principal s'intitulait : « Le charisme du MC – une fidélité créative ». Nous avons pu échanger en profondeur et nous enrichir mutuellement dans la diversité, sans perdre de vue l'essentiel du Cursillo, en s'appuyant sur le décret d'approbation de l'OMCC (Organisme mondial).

Au chapitre des informations, nous avons partagés sur les points suivants :

1.- La rencontre internationale qui eut lieu à Barranquilla (Colombie) pour célébrer l'anniversaire du premier Cursillo de femmes au monde, en 1953,

dont nous a parlé notre site Internet : <http://cursillos.ca/nouvelles/arch-mcmonde/amc03.htm#1953>

2.- L'importante réconciliation entre les dirigeants de Majorque et l'OMCC : http://cursillos.ca/nouvelles/mc_monde.htm#declaration-majorque

3.- La participation du MC à la réunion oecuménique de Stuttgart (Allemagne), le 8 mai 2004, où il y avait 10,000 participants reliés, par satellite, avec autant d'autres dans 150 villes : http://cursillos.ca/nouvelles/mc_monde.htm#europa

4.- L'événement historique du 11 juin 2004, lorsque le Vatican nous a remis la décret de reconnaissance canonique des Statuts de l'OMCC : http://cursillos.ca/nouvelles/mc_monde.htm#OIC

5.- La rencontre à Rome, des quatres Groupes internationaux; à cette occasion, il y avait des délégués d'Allemagne, d'Australie, du Brésil, du Canada, de Colombie, de Corée, d'Espagne, des États-Unis, d'Italie et



du Venezuela (un animateur spirituel du MC récemment nommé évêque).

6.– Le projet de Rencontre mondiale du MC, au Brésil, en 2005.

Un autre sujet d'étude a porté sur l'École de formation et sur les deux phases du pré et du post Cursillo. Comme toujours le climat d'amitié a surmonté les difficultés linguistiques, pour nous permettre de vivre

une expérience chaleureuse et enrichissante à tous points de vue. Nos frères Tchèques nous ont présenté une Ultreya vibrante et nous voulons souligner les efforts constants qu'ils ont déployés pour que nous gardions un souvenir inoubliable de cette rencontre. La prochaine a été fixée à Cordoba (Espagne), en mars 2006.

Candido Rodriguez, président.

Le continent noir devient *de colores* !

En même temps que notre congrès à Sherbrooke, se vivait le deuxième Cursillo de Cotonou, au Bénin. Il nous intéressait particulièrement, puisqu'une forte délégation du diocèse de Montréal y participait. Sous la conduite de l'animateur spirituel, Germain Grenon, missionnaire des Saints Apôtres, quatre généreuses dames de l'École de formation sacrifiaient leur vacances pour aller porter la bonne nouvelle en Afrique.



Voici un courriel reçu d'Antoine Chikou, le responsable provisoire du MC au Bénin :

« Le Cursillo s'est déroulé dans les meilleures conditions et dans un climat de fraternité extraordinaire. Aucun doute que le soutien de vos prières et palancas y a contribué pour beaucoup ! Merci à tous les généreux canadiens qui sont fidèles à nous soutenir ! Nous étions

38 participants, dont 8 en provenance du Togo, pays voisin. Une mariée très expérimentée (dont le mari était absent) avait été invitée par le P. Grenon pour le rollo sur le mariage. Son expérience était très édifiante. L'abbé Kitcho n'était pas de la partie, cette fois-ci, mais un autre prêtre eudiste était là et sera probablement celui qui nous guidera désormais dans nos Ultreyas. Déjà notre Ultreya du Quatrième Jour a été super, avec une belle cérémonie d'accueil de nos nouveaux. Le Mouvement est donc lancé officiellement. Nous aurons le troisième Cursillo probablement en janvier 2005, s'il plaît à Dieu. Merci encore une fois pour tout votre appui indispensable. Antoine ».

Nous apprenons également qu'avec les candidats du Togo qui sont allés faire leur Cursillo au Bénin, il sera maintenant possible de préparer une équipe togolaise pour lancer le MC aussi au Togo, dès le début de l'année prochaine. Le feu du Mouvement est bien allumé en terre africaine. Le continent noir va devenir rapidement un continent de colores ! Mais il faut pour cela, le soutien de nos palancas constantes et généreuses. Le Christ compte sur nous !

Loyola Gagné, s.s.s.





Compostelle sur le Web

Voilà plus de 1000 ans que des croyants se rendent à Saint-Jacques de Compostelle, en Espagne, afin de se recueillir à l'endroit où on aurait retrouvé, au IX^e siècle, le tombeau de saint Jacques Le Majeur, un des apôtres de Jésus. Aujourd'hui encore, des milliers de pèlerins partent de différents endroits de France et parcourent entre 1400 et 1700 km jusqu'à l'église de St-Jacques. Ceux et celles qui ont au moins effectué les derniers cent kilomètres à pied reçoivent leur *compostella*, une sorte de certificat officiel écrit en latin prouvant que le pèlerinage a bel et bien été effectué.

Séduisant sans doute, mais pas facile ce périple ! La fatigue physique y est pour beaucoup, mais ceux et celles qui l'ont accompli estiment que le plus difficile, ce sont ces longs moments de solitude auxquels tous les marcheurs font face. Des moments d'introspection, de

réflexion sur sa propre vie et le sens du quotidien. Ce si long chemin entraîne inévitablement le pèlerin vers des endroits insoupçonnés.

Tentés par l'expérience ? Le Web recèle de bonnes adresses où s'informer sur les origines de ce pèlerinage, les meilleures routes à suivre, les coordonnées des auberges et gîtes éparpillés sur le *camino* (la route, le chemin, en espagnol). Plusieurs pèlerins de retour ont à cœur de répondre aux questions et de prodiguer des conseils à ceux qui souhaitent s'y rendre. Voici les adresses :

www.duquebecacompostelle.org

www.compostella.org

www.saint-jacques.info

François Gloutnay (Prions en Église, 16 mai 2004)
Reproduction autorisée par Novalis.



Compostelle, le chant de l'étoile

Ensemble Discantus, dir. Brigitte Lesne, Jade 301 654-2

Les oeuvres figurant sur ce disque ont été puisées dans le *Guide du Pèlerin de St-Jacques* dans lequel on trouve une section entière consacrée aux chants. L'origine de ceux-ci remonte au XII^e siècle, peu après la construction, en 1078, de la basilique. L'ensemble Discantus, composé exclusivement de femmes, interprète cette musique à la perfection, nous transmettant l'atmosphère de fête qui résulte de l'arrivée à destination après un long parcours. (Dans un chant, on trouve même l'acclamation « *ultreia !* ») Quelques cloches au son très délicat ajoutent un parfum subtil à ces réjouissances. L'auditeur ne peut que se laisser imprégner par la béatitude qui émane de cette musique.

On peut le commander chez Archambault, au prix de 22.99\$. Sur la couverture, une photo de *Puente la Reina*.





Une Ultreya en après-midi... pourquoi pas?

Depuis novembre dernier, une cursilliste de la communauté l'Étincelle de St-Romuald (dans le diocèse de Québec) a conçu le projet de tenir une Ultreya dans l'après-midi, le 2e mercredi du mois, à Charny, de 13h30 à 15h. Il est entendu que cette Ultreya ne remplace pas celle qui se tient dans chaque communauté. Cette Ultreya est ouverte aux cursillistes des autres communautés. Parfois, on accueille des personnes non cursillistes qui projettent de se joindre à notre Mouvement.

Les personnes présentes laissent entendre que c'est là une heureuse initiative et même un besoin. Voici quelques unes de leurs raisons : « On avance en âge, les sorties et la conduite automobile le soir nous intéressent moins; les personnes ayant un handicap physique s'y plaisent car il n'y a pas d'escalier; on peut assister à cette Ultreya de l'après-midi si on a manqué celle du soir dans sa communauté; il y a aussi la facilité de vivre deux Ultreyas dans la même semaine; cette

Ultreya favorise les personnes qui travaillent le soir ainsi que celles qui sont en congé, etc. »

Les deux responsables, Réjane Leclerc et Gaston Lambert, souhaitent continuer au rythme d'une Ultreya par mois; les thèmes choisis pour l'année sont affichés et des bénévoles s'inscrivent pour assurer l'animation. De plus, le F. Luc Frenette agit comme animateur spirituel à chacune de ces rencontres. Notre groupe a été reconnu par les responsables diocésains sous le nom : « Le chemin de Compostelle », et s'inscrit ainsi dans la ligne de nos origines... L'exemple entraîne, car des cursillistes de la Rive-Nord projettent d'établir cette pratique d'une Ultreya dans l'après-midi, pour accommoder certains membres de leurs communautés.

Que le Seigneur daigne bénir cette innovation pour sa gloire, le bien de nos membres et l'expansion du Mouvement !

Réjane (418) 832-6689 et Gaston (418) 832-5196, St-Romuald (Québec).

Une Ultreya en avant-midi... à Montréal

La communauté Le Brasier dans le diocèse de Montréal est une communauté à part entière mais différente des vingt autres. Elle se réunit chaque lundi, inmanquablement, à 10 hres du matin, au secrétariat national du MCFC. Fondée il y a plusieurs années déjà pour favoriser la participation à une Ultreya pour les cursillistes qui travaillaient de nuit, elle s'est transformée au cours des ans en accueil pour les personnes à mobilité réduite qui ont besoin d'un transport adapté. Nous comptons également parmi nos membres assidus, une personne qui subit des traitements de dialyse, une autre atteinte du sida, etc. La force de cette communauté réside dans la puissance de ses souffrances offertes. Très souvent, certains membres ne peuvent pas se déplacer à certains jours, mais nous restons unis à ce moment-là dans la prière commune.

Nous prions chaque semaine pour tous les Cursillos du monde qui sont en cours cette semaine-là et dont nous prenons la liste sur le site internet du MCFC. Pour toute information, vous pouvez communiquer avec l'animateur spirituel, le P. Loyola Gagné, au courriel suivant : decolores@qc.aira.com

*Fr. Armand Bélanger, s.j.
responsable.*





Cursillo donne un sens à ma vie

J'ai été ordonné prêtre en 1960. Je fais partie du groupe des prêtres qui, dans les années '70, se questionnaient beaucoup sur leur engagement.

J'étais alors professeur de mathématiques avec tous les diplômes qu'il fallait pour faire carrière, mais j'étais prêtre et je n'abandonne pas facilement un engagement pris. Un couple d'amis qui percevait probablement mon questionnement me propose en 1972 de vivre le Cursillo. Après dix-huit mois de « harcèlement », j'accepte, « pour avoir la paix », de signer une formule pour vivre l'expérience; aujourd'hui, je peux affirmer que c'est l'action la plus intelligente de toute ma vie. En février 1974, je vis l'expérience; ça opère tout un changement dans ma vie, ça lui donne un sens très différent.

Ma plus grande découverte fut de me rendre compte que des laïcs pouvaient parler de Jésus Christ avec conviction à travers leur vécu. J'étais sur l'impression que j'étais le seul à croire en Jésus Christ et à vouloir marcher à sa suite. Au Cursillo, j'ai été convaincu du contraire et ce que j'y ai vécu, a mis fin à tous mes questionnements et est venu confirmer mon choix d'être prêtre.

Une autre découverte, aussi importante que la première, fut celle de trouver un groupe de prière avec qui je me sentais bien. Je suis le septième d'une famille de seize enfants; vous pouvez facilement imaginer que je n'ai pas été habitué à vivre seul; je suis un gars de « gang » dans tout ce que je vis et le Cursillo répondait très bien à ce besoin. Ce besoin était tellement grand que pendant les deux ou trois premières années, la moyenne de mes présences aux Ultreyas était supérieure à deux par semaine. À un point tel qu'un de mes confrères laïcs, membre de la ligue de hockey dont j'étais président, avait dit, en farce : « Belcourt, depuis qu'il est viré curé, on ne peut plus compter sur lui ».

En août 1979, Jean Riba, qui avait besoin de repos, me demande de le remplacer pour un an comme animateur diocésain du Mouvement; j'ai dit oui et ça fait vingt-cinq ans que ça dure... longue année, mais encore trop courte à mon goût. J'ai dit oui parce que je percevais

là un moyen de me réaliser et de réaliser ma vocation : amener des gens à croire davantage en Jésus Christ et à vivre son message « Aimez-vous les uns les autres ».

En animant les Cursillos, j'ai appris à faire davantage confiance à Jésus Christ en faisant tout simplement ce que je peux et en Lui laissant la responsabilité du reste; j'ai appris que tout ce que je peux faire, c'est de proposer aux gens de suivre Jésus Christ et son message. Cette attitude, j'ai pu la développer à partir du conseil d'un sage, le Père Paul-Émile Pelletier, qui un jour m'a dit : « Écoute le jeune (je l'étais à ce moment-là), ce n'est pas toi le Sauveur du Monde, contente-toi de faire ce que tu peux et laisse Jésus Christ s'occuper du reste... ».

L'animation des fins de semaine me permet aussi de mettre en pratique deux valeurs importantes du Cursillo : la simplicité et la fraternité. J'ai été longtemps habile à me compliquer la vie, alors que je découvre dans l'Évangile la simplicité du message de Jésus Christ : accueillir l'Amour de Dieu et la communiquer aux autres. Souvent des gens me disent qu'après 160 Cursillos dont 149 comme animateur spirituel responsable, ça doit être rendu une routine. Eh bien non, parce que ce ne sont jamais les mêmes personnes et jamais le même vécu. Je me présenterai au prochain Cursillo en novembre avec la même fébrilité, mais avec beaucoup moins de nervosité que lors du premier en octobre 1979 !

Le Mouvement des Cursillos a donné du sens à ma vie et je suis pleinement heureux lorsque des personnes découvrent que la solution est en Jésus Christ en marchant à sa suite et en essayant de vivre le plus honnêtement possible son message.

Mon souhait serait que toute personne qui a déjà fait la rencontre de Jésus Christ à travers le Cursillo ou autrement, vive de sa présence et essaie de communiquer cette présence aux membres de son milieu de vie par ses actions quotidiennes. C'est simple et facile à dire, mais il s'agit là de tout un programme de vie pour parvenir à évangéliser mon milieu de vie.

*André Belcourt, ptre
a.belcourt@sympatico.ca*



« Sais-tu quelle heure il est ? »

Dans la revue *Kerygma*, du secrétariat d'Espagne (#116, août 2004, p. 35), on trouve une intéressante réponse à cette question, qui peut servir de réflexion pour le suivi de notre Congrès. Il s'agit du schéma d'un rollo donné lors du Conseil Général de Madrid, en juin dernier. **NDLR.**

- 1.- C'est l'heure des laïcs, ces « saints du lundi », comme les avait baptisé Chesterton, c'est-à-dire l'heure d'une Église qui navigue « au large ».
- 2.- C'est l'heure de la vocation commune : faire la volonté du Père.
- 3.- C'est l'heure de l'harmonie entre les différents aspects de la vie des laïcs (un arc-en-ciel).
- 4.- C'est providenciel, car cette heure inaugure une nouvelle évangélisation.
- 5.- C'est l'heure de promouvoir la nouvelle évangélisation avec les jeunes.
- 6.- C'est l'heure d'évangéliser de nouveaux aéroports.
- 7.- C'est l'heure de l'unité entre les charismes (spiritualité de communion).
- 8.- C'est l'heure de s'évangéliser mutuellement (stratégies de communion).
- 9.- C'est l'heure du profil marial de l'Église.
- 10.- C'est l'heure du grand attrait, selon Chiara Lubich.

Si des lecteurs sont intéressés à recevoir la traduction complète du rollo, ils pourront en faire la demande au Secrétariat national, au courriel suivant : loyola@cursillos.ca

Mots cursillistes no 7 sur Compostelle

A-
Aix-la-Chapelle
Apôtre
Arles
Aurore
C-
Clergé
Compostelle
Curés
E-
Echirrolles
Église
Encens
Espagnols
Essai
Étrange
Européenne
F-
Foi
I-
Ici
Idées
Iota

J-
Joies
M-
Médecin
N-
Napoléoniennes
Nobles
Noël
Nouvelles
Nuages
O-
Œil
P-
Paix
Pèlerines
Porte Sainte
R-
Reconnaissance
Redécouverte
Réal
Réjouissances
Revue
Rôle

S-
Saint
Source
Symbole
V-
Villes
Par Engagoel

Réponse à la page 25

A	I	X	L	A	C	H	A	P	E	L	L	E	I	E
S	E	E	E	L	L	E	T	S	O	P	M	O	C	C
E	O	R	E	S	S	M	E	O	E	E	A	N	I	H
N	C	R	T	E	S	E	N	G	T	G	A	I	E	I
N	G	R	L	O	E	A	N	N	N	S	A	T	X	R
E	D	B	U	S	P	L	I	I	S	A	R	U	E	O
I	O	I	I	O	S	A	L	I	R	E	R	V	N	L
N	A	L	L	M	S	L	A	I	V	E	U	T	N	L
O	G	E	E	E	E	N	O	U	V	E	L	L	E	E
E	E	E	T	L	N	D	O	N	R	S	A	E	E	S
L	L	R	S	O	O	C	E	S	G	O	E	T	P	T
O	O	L	C	E	E	B	E	C	E	A	R	L	O	N
P	R	E	I	D	E	I	M	N	I	R	P	E	R	I
A	R	O	E	E	O	D	E	Y	S	N	U	S	U	A
N	F	R	E	J	O	U	I	S	S	A	N	C	E	S



Jean-Paul II convoque une «Année Eucharistique»

Le Pape a convoqué une «Année Eucharistique» du mois d'octobre 2004 au mois d'octobre 2005. Cette année commence par un congrès eucharistique mondial du 10 au 17 octobre à Guadalajara, au Mexique. Elle se terminera par le prochain synode des évêques qui aura lieu au Vatican en octobre 2005 avec le thème: «L'Eucharistie source et sommet de la vie et de la mission de l'Église».

Jean-Paul II a placé ce sacrement au centre de son souci pastoral. C'est à l'Eucharistie qu'il a consacré sa première encyclique du troisième millénaire (Ecclesia de Eucharistia, 17 avril 2003). «Le Christ, pain vivant descendu du ciel, est le seul qui puisse satisfaire la faim de l'homme en tout temps et en tout lieu de la terre», a-t-il affirmé. À travers l'Eucharistie, «le Christ donne son corps et son sang pour la vie de l'humanité. Et ceux qui se nourrissent dignement à sa table deviennent des instruments vivants de sa présence d'amour, de miséricorde et de paix».

Le Pape explique pourquoi il convoque une «Année Eucharistique»

«Cette Année Eucharistique se situe dans le cadre du projet pastoral dont j'ai parlé dans la Lettre apostolique Novo millennio ineunte, dans laquelle j'ai invité les fidèles à repartir du Christ. En contemplant avec plus d'assiduité le visage du Verbe Incarné, réellement présent dans le Sacrement, ils pourront s'exercer à l'art de la prière et s'engager dans ce haut degré de la vie chrétienne, la sainteté, qui est une condition indispensable pour développer la nouvelle évangélisation de manière efficace. L'Eucharistie est au centre de la vie de l'Église. Dans l'Eucharistie, le Christ s'offre au Père pour nous, en nous rendant participants de son propre sacrifice, et il se donne à nous comme pain de vie pour notre cheminement sur les routes du monde. Je confie d'ores et déjà à la Vierge Marie, femme eucharistique, cette nouvelle initiative. Que Marie - qui, au cours de l'Année du Rosaire nous a aidés à contempler le Christ avec son regard et son cœur -, fasse grandir toute communauté dans la foi et dans l'amour pour le mystère du Corps et du Sang du Seigneur, au cours de l'Année Eucharistique».

La signification de l'«Année Eucharistique» par le cardinal Arinze

Cette signification est grande précise le cardinal Arinze, du Nigéria, Préfet de la Congrégation romaine pour le Culte divin, «parce que le concile Vatican II dit que l'Eucharistie est la source et le sommet de la vie de l'Église, et il affirme que l'Eucharistie renferme tout le bien spirituel de l'Église et que c'est le Christ lui-même qui est le pain de la Vie. Dans l'encyclique Ecclesia de Eucharistia, le Saint-Père dit que l'Eucharistie est au centre de la vie de l'Église. Qui touche à l'Eucharistie touche le cœur de l'Église. C'est pourquoi l'année eucharistique est une grande joie pour l'Église et un temps fort de grâce».

Mais comment vivre cette année eucharistique? «De différentes façons, répond le cardinal Arinze; avant tout en vivant les célébrations eucharistiques avec ferveur pour nourrir et fortifier la foi. La messe dominicale doit aussi être un moment d'une importance centrale. Il faut en outre redécouvrir l'importance de l'adoration eucharistique en dehors de la messe, parce que le sacrement ne finit pas avec la messe. Tout cela nous aide à renouveler notre foi dans ce mystère de la Très Sainte Eucharistie».